SANS FRONTIERES

Novembre 2015

Journal de l'Institut franco-russe de Donetsk et du Département français des sciences et techniques de l'Université nationale technique de Donetsk

Les attentats de Paris étaient-ils prévisibles ?

Au lendemain des attentats meurtriers survenus le vendredi 13 novembre 2015 à Paris et à Saint Denis, la rédaction de « Sans Frontières » s'incline devant les morts, partage la souffrance des blessés et compatit à la douleur de nos compatriotes français qui ont perdu un des leurs.

L'observatoire des relations franco-allemandes pour la construction européenne

L'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale : pour comprendre les enjeux de la Défense

LES PREMIÈRES MANIFESTATIONS CULTURELLES DE L'IFRD

L'interview avec M. Navka

La bannière de la victoire au-dessus de la Russie et de la Nouvelle Russie (Novorossia)

L'équipe du Comité de rédaction de « Sans Frontières » se renforce et est particulièrement heureuse d'accueillir deux nouveaux rédacteurs. Deux personnalités différentes qui ont néanmoins en commun leur engagement bénévole au profit des plus démunis, leur passion pour l'Histoire française et russe et l'envie de la partager avec les lecteurs de notre journal.

Alexandre WATTIN

Alexandre Wattin est le fils d'un émigré russe (naturalisé français par la suite) titulaire du titre héréditaire de conseiller d'Etat impérial et allemand par sa mère. Né en Allemagne il partage, depuis plusieurs décennies, sa vie privée et professionnelle entre l'Allemagne et la France. Spécialiste reconnu des relations franco-allemandes, il participe activement au développement des relations bilatérales à titre personnel (1976-1995), dans un cabinet interministériel (1999-2003) puis à Francfort-sur-le-Main (2003-2008) dans une représentation consulaire puis comme assistant d'un élu des français de l'étranger. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles : Les 1001 raisons d'apprendre l'Allemand et La coopération franco-allemande en matière de défense et de sécurité. Son dernier ouvrage, Rétrospectives franco-allemandes, est un essai sur les sommets bilatéraux, aux éditions l'harmattan.

Il fonde en 2001 l'Observatoire des relations franco-allemandes pour la construction européenne. Ses actions en faveur de la relance du dialogue bilatéral et les nombreux rapports et dossiers traitant du Bench-marking franco-allemand lui valent les félicitations de personnalités, dont celles du chef de l'Etat.

Alexandre Wattin a eu de hautes responsabilités dans des associations œuvrant dans le travail de mémoire (notamment comme secrétaire général de la Fédération des Association Franco-Allemandes, du Mémorial de Gaulle Adenauer inauguré par le président de la République et le chancelier fédéral). Titulaire de plusieurs diplômes de troisième cycle, ingénieur professionnel, ses actions militaires et civiles lui ont valu de nombreuses distinctions : il est titulaire de la médaille de bronze de l'école HEC et de la Médaille d'honneur de l'office franco-allemand pour la Jeunesse. Mais Alexandre Wattin s'est vu également honoré de nombreuses distinctions : chevalier de la Légion d'Honneur, croix de chevalier du mérite allemand, Insigne en or de la république d'Autriche, croix d'honneur du Sénat européen...

Olivier MENUT

Olivier Menut, âgé de 51 ans, est marié depuis 25 ans. Il est le père de 3 enfants étudiants en droit, en relations internationales et en médecine. Après des études de droit à Paris (Maitrise de droit des affaires et DESS de propriété industrielle), il exerce pendant plus de 20 ans en qualité de directeur des affaires juridiques et sociales dans des entreprises de luxe parisiennes (Coryse Salomé, Jacques Dessange, Jacadi) et de grande distribution (Darty). Il est aujourd'hui consultant en stratégie RH après quelques années passées comme DRH d'un groupe de santé privé de 2.000 salariés. Ayant effectué son service national en 1988 comme répétiteur de droit à l'Ecole d'Officiers de Gendarmerie Nationale (EOGN) à Melun (Seine et Marne), il se découvre une véritable passion pour cette arme, créée en France en 1536 sous François 1er sous le nom de « Maréchaussée » avant de devenir officiellement Gendarmerie Nationale en 1791. Au gré de ses mobilités professionnelles, il rejoint la Champagne-Ardenne où il intègre la réserve citoyenne de la gendarmerie nationale, en qualité de Chef d'Escadron (grade honorifique d'ambassadeur de l'arme) et suit les cours d'auditeur de l'IHEDN, (Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale) afin de parfaire sa formation dans la connaissance de la politique de défense de la France.

Passionné d'histoire, d'héraldique et de phaleristique, Olivier Menut s'est également engagé pendant plus 20 ans au sein de l'Ordre de Malte France dont il sera délégué départemental à Paris, en Moselle et dans la Marne et membre du conseil d'administration des premiers secours de l'Ordre de Malte au Grand-Duché du Luxembourg (asbl Malteser Lëtzebuerg). Il a découvert la Russie au gré d'un voyage d'affaires à Moscou pendant l'hiver 2008 en inaugurant- en présence de l'épouse de l'ambassadeur de France - le premier magasin JACADI franchisé par une jeune femme d'affaire russe, passionnée de mode française ! Cette boutique moscovite existe toujours en 2015…

LES PREMIÈRES MANIFESTATIONS CULTURELLES DE L'IFRD

En ce milieu d'année, Guennady KLIAGUINE, Doyen, et Hélène SYDOROVA, Vice-Doyenne, du Département Français des Sciences et Techniques de l'Université Nationale Technique de Donetsk, assistés de François MAURICE, écrivain et historien français, ont proposé l'idée de la création de l'Institut Franco-Russe de Donetsk (IFRD), qui a pour but de contribuer au renforcement des relations entre les représentants de la culture française et russe. Dans le cadre de cet institut, il est prévu :

- d'organiser et de réaliser des activités culturelles visant la popularisation des cultures française et russe,
- de réaliser des conférences, séminaires et des tables rondes internationaux,
- d'informer le public francophone sur les événements, les activités et les projets en République Populaire de Donetsk,
- d'éditer le journal francophone « Sans Frontières »,
- de piloter des échanges académiques, d'affaires et scientifiques,
- de fournir des services d'information et de rechercher des partenaires dans le domaine de la coopération internationale,
- d'accompagner l'élaboration, la traduction et la rédaction de documentations d'affaires, commerciales et professionnelles,
- d'enseigner le français et le russe sur objectifs spécifiques,
- d'offrir enfin l'accès à la médiathèque franco-russe.

Café-débat « Le cinéma français »

La soirée de danses traditionnelles françaises

Les premières quatre manifestations culturelles dans le cadre de l'IFRD se sont déroulées avec un grand succès grâce à la contribution du journaliste français Laurent BRAYARD qui animait toutes les rencontres.

La première rencontre réalisée sous forme d'un Café-débat, le 19 septembre 2015, a été consacrée au cinéma français. Arès avoir regardée une comédie française culte « Bienvenue chez les Ch'tis », qui mettait en exergue les différences et les particularités culturelles entre habitants du Nord et du Sud de la France. A la suite de la projection, une discussion sur le film s'est déroulée dans une ambiance chaude et conviviale avec une tasse de café. Les invités spéciaux étaient les représentants du Sud de la France, Philippe et son père Alain. Les portes étaient ouvertes à tout venant. Non seulement les étudiants et les enseignants du Département Français des Sciences et Techniques de l'Université Nationale Technique de Donetsk ont participé à ce débat mais aussi les élèves et les enseignants des écoles, des lycées et d'autres établissements d'enseignement de la République Populaire de Donetsk, y compris de l'Université nationale de Donetsk.

Intervention d'Erwan CASTEL au Café-débat « Régionalismes en France »

Puis, le 8 octobre 2015, il a été organisé une soirée de danses traditionnelles françaises où Laurent BRAYARD a donné un cours de danses de différentes régions de la France et une leçon de deux danses (une chapelloise et un cercle circassien) et a démontré une bourrée à deux temps, une bourrée droite et une bourrée tournée croisée. La danse a démontré qu'elle était aussi un bon moyen d'apprendre la culture.

Le deuxième Café-débat, le 31 octobre 2015, a été consacré aux régionalismes en France. Laurent BRAYARD a fait une brève excursion dans l'histoire de la France. Chacun de cinq Français invités a fait connaître l'histoire et la culture de ses régions : Bretagne, Bourgogne, Franche Compte, Auvergne et Provences-Alpes Côte d'Azur. Un belge nous a raconté les spécificités de la Wallonie, sa région francophone de la Belgique. Le Breton Erwan Castel a interprété les chansons en langue bretonne, gauloise et française. Tous les participants ont eu l'occasion sous une forme libre de communiquer avec des représentants de différentes cultures.

Le 19 novembre 2015, l'IFRD a réalisé une soirée œnologique avec dégustation de vins. Le viticulteur Vladimir LIVTCHOUN a aimablement offert son vin à la dégustation aussi que des exemplaires de son ouvrage « Livre sur le vin ». Ayant une expérience de 10 ans en fabrication de vins, Laurent BRAYARD a expliqué les règles de la dégustation du vin, en évoquant l'histoire et la technologie de la production du vin. La deuxième partie de la soirée a été axée autour de la chanson française. La belle voix d'Erwan Castel, qui a chanté de nombreuses chansons traditionnelles bretonnes et françaises, a attiré beaucoup d'attention. D'autant plus au moment où il a invité tout le monde à chanter « Il y a dix marins sur mer » en dansant en même temps. Sergueï DJOURA a également magnifiquement interprété des chansons françaises et russes sur son piano et à la guitare. Néanmoins d'autres cultures ont également été mises à l'honneur. Tel Julian, l'Espagnol-Basque, qui a chanté avec Sergueï DJOURA « Besame Mucho », « Bella ciao » et d'autres chansons espagnoles et italiennes. Les étudiants, qui ont commencé à étudier la langue française, ont pour leur part entonné « La Marseillaise ».

Sergueï DJOURA et Julian chantent « Bella ciao » à la Dégustation des vins

Tous ces événements ont permis de faire des beaux échanges entre les représentants de la culture française et russe.

Les attentats de Paris étaient-ils prévisibles ?

par François MAURICE
Doctorant en géopolitique européenne

Le vendredi 13 novembre 2015, une série de fusillades a eu lieu à Paris et en Seine-Saint-Denis. En tout, sept endroits ont été visés par des terroristes. À ce jour, on déplore 129 morts et 185 blessés, dont 70 sont toujours dans un état critique. Des attaques simultanées et concertées, c'est exactement ce que craignaient, depuis des mois, les services de renseignement français.

Depuis les attentats de Paris en janvier (17 morts), plusieurs attaques attribuées à des jihadistes ont été commises en France ou ont avorté. Parmi eux, un Français, qui a brièvement séjourné dans les rangs jihadistes en Syrie où il dit avoir reçu la consigne de commettre un attentat en France, a été arrêté le 11 août dernier. Lors de sa garde à vue, après avoir refusé de parler, il a fini par expliquer avoir séjourné une semaine à Raqqa, fief du groupe jihadiste Etat islamique (EI) dans le nord de la Syrie, où un commanditaire l'a incité à rentrer en France et à commettre un attentat, dans "l'idéal" lors d'un concert. Le conseil a manifestement été donné aussi à d'autres jihadistes …

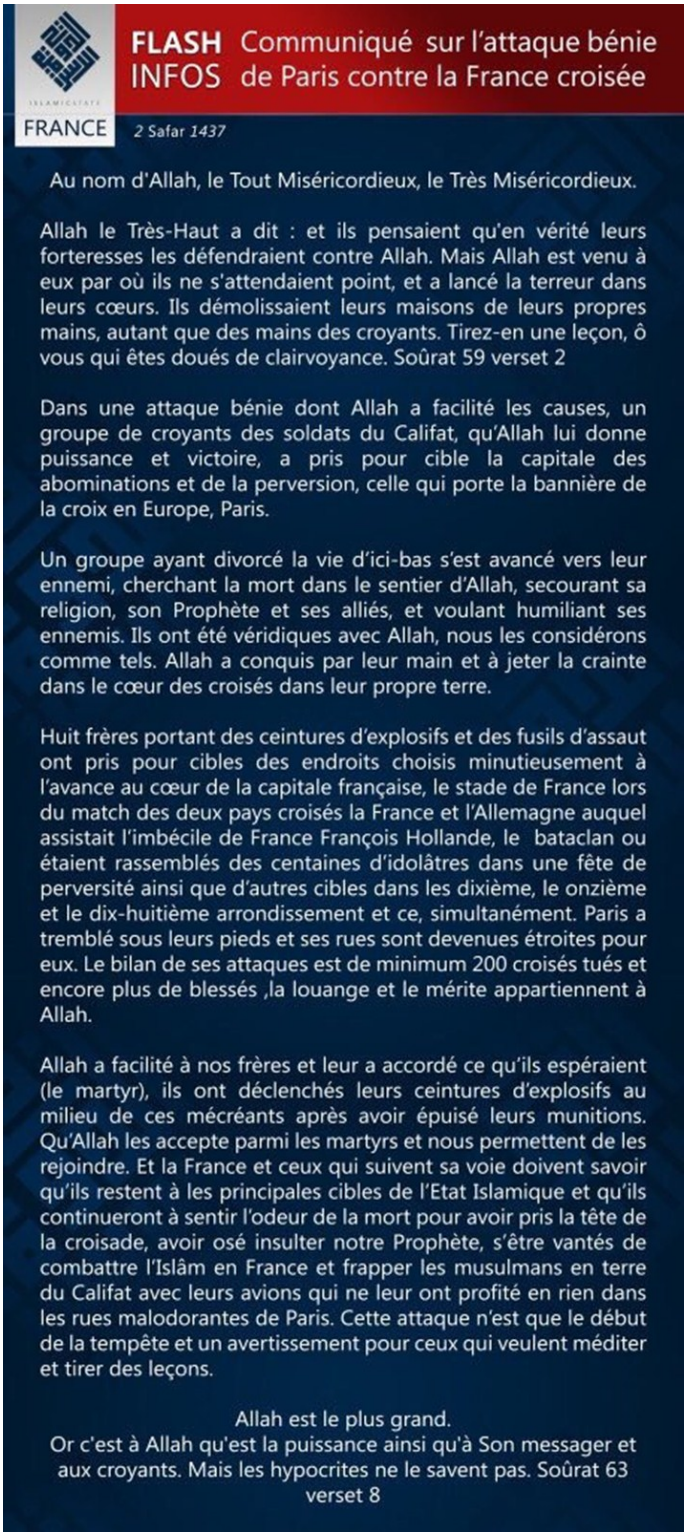
Le retour en France de combattants de l'EI avec l'intention de commettre des attentats demeure l'une des principales craintes des services de renseignement. Selon les chiffres cités au mois de septembre par le Premier ministre Manuel Valls, 1.880 Français ou résidents en France sont impliqués dans les filières jihadistes: 491 sont sur place et "133 ont à ce jour trouvé la mort, et de plus en plus au travers d'actions meurtrières, sous forme d'attentats suicide". On peut toutefois légitimement penser que ces chiffres ont été, une nouvelle fois, volontairement sous-estimés afin de minimiser le péril, de pas « stigmatiser » et surtout que le peuple ne fasse « Pas d'amalgames »…

A la fin du mois d'octobre dernier, il y a donc moins d'un mois, David Thomson, journaliste à RFI, avait écrit après l'attentat manqué à Toulon: « La France est dans une situation inédite. Les tentatives vont être de plus en plus régulières. Ce qui se profile, c'est un attentat d'ampleur en France ».

Les attentats étaient donc indéniablement prévisibles. Mais pourquoi n'ont-t-ils pas été évités ?
Même si les moyens des enquêteurs et des services antiterroristes ont été renforcés cette année, depuis les attentats à Paris dans les locaux de « Charlie Hebdo » et d'une épicerie juive, les recrutements, les formations d'agents, la mise en place de nombreuses dispositions de la loi sur le renseignement sont en cours mais ne sont pas encore opérationnels. Les experts, les juges antiterroristes et les observateurs savaient donc que la menace était au plus haut, que des attentats de grande ampleur étaient inéluctables. La seule inconnue c'était de savoir où et quand ils se produiraient.
Je ne fais pas partie de cette cohorte d' « experts » qui se succèdent sur les différents plateaux des chaînes d'informations télévisées ces derniers jours mais il fallait être naïf pour croire qu'un dispositif, même le plus performant, pouvait neutraliser des méthodes dont le principe est précisément de se déployer à l'aveugle, à n'importe quel moment. Alain Chouet, ancien chef du service renseignements de la sécurité à la DGSE le confirme d'ailleurs : « Il n'y a rien à faire… Vous ne pourrez jamais empêcher huit gars déterminés, formés à l'étranger et renvoyés ici ou déjà sur place et motivés depuis la Syrie, de passer à l'action ».
"Daech a des agents dormants en Europe, qui attendent le moment propice pour frapper" titrait l'Express dans un article du 15 octobre dernier, soit moins d'un mois avant les attentats de Paris. Par ailleurs de nombreuses vidéos circulent sur Youtube ou sur les réseaux sociaux et, là encore, il n'y a pas vraiment d'ambiguïté sur les motivations des islamistes. A l'instar de cette vidéo, tournée par l'otage britannique John Cantlie, peu après l'attaque contre Charlie Hebdo, sur laquelle un djihadiste français encourage ceux qui ne peuvent rejoindre le "Califat" à rester dans leur pays: "On vous apprendra comment fabriquer des bombes, on vous donnera des instructions sur le moyen de vous procurer des armes et les cibles à viser."
Pourquoi ces attaques ont-elles eu lieu ? Selon des témoins qui ont assisté aux différents attentats, les terroristes ont évoqué la présence de l'armée française en Syrie et en Irak, où elle combat l'État Islamique. Ces attentats seraient donc une volonté de "revanche" de la part des terroristes. Toutefois, il est très probable que les motivations invoquées ne soient pas les seules puisque les autres actes terroristes qui se sont déjà déroulés sur le territoire français depuis le début de l'année étaient également le fruit d'islamistes mais pour des raisons différentes. Autant dire que la sortie de la France du conflit syrien ne nous épargnera sans doute pas d'autres actes de barbarie dans les semaines ou mois à venir. Dans le cas présent, les attaques spectaculaires à Paris ont en effet été revendiquées par Daech, mais il est trop tôt pour déterminer si elles ont été décidées et organisées depuis le centre de l'organisation, ou si elles sont le fait de "franchisés", plus ou moins autonomes, qui se sont contentés d'appliquer la consigne d'attaquer les "croisés" sur leur sol. Bien sûr, Abdelhamid Abaaoud (Abu Omar), présenté comme le « cerveau » de l'opération, a été tué dans l'assaut de Saint-Denis, mais celui-ci avait manifestement plus l'étoffe d'un chef de commando que d'un décideur.

Y-aura-t-il d'autres attentats sur le territoire ?
Comme a pu l'écrire très justement l'un de mes amis il y a quelques jours, l'heure n'est plus à l'angélisme hors sujet ou à la mauvaise conscience post-coloniale. Ne nous laissons pas désarmer intellectuellement par tous ceux qui tentent de nous contraindre à nous adapter contre toute réalité, à leur grille d'analyse obsolète. Il y aura d'autres attentats en France et, comme l'a dit le juge anti-terroriste, Marc Tervidic, « Le pire est devant nous ». Alors, pour paraphraser l'économiste Charles Sannat : "préparez-vous, il est déjà trop tard"…

F.M.



FLASH INFOS Communiqué sur l'attaque bénie de Paris contre la France croisée

FRANCE 2 Safar 1437

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Allah le Très-Haut a dit : et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, ô vous qui êtes doués de clairvoyance. Soûrat 59 verset 2

Dans une attaque bénie dont Allah a facilité les causes, un groupe de croyants des soldats du Califat, qu'Allah lui donne puissance et victoire, a pris pour cible la capitale des abominations et de la perversion, celle qui porte la bannière de la croix en Europe, Paris.

Un groupe ayant divorcé la vie d'ici-bas s'est avancé vers leur ennemi, cherchant la mort dans le sentier d'Allah, secourant sa religion, son Prophète et ses alliés, et voulant humiliant ses ennemis. Ils ont été véridiques avec Allah, nous les considérons comme tels. Allah a conquis par leur main et à jeter la crainte dans le cœur des croisés dans leur propre terre.

Huit frères portant des ceintures d'explosifs et des fusils d'assaut ont pris pour cibles des endroits choisis minutieusement à l'avance au cœur de la capitale française, le stade de France lors du match des deux pays croisés la France et l'Allemagne auquel assistait l'imbécile de France François Hollande, le bataclan ou étaient rassemblés des centaines d'idolâtres dans une fête de perversité ainsi que d'autres cibles dans les dixième, le onzième et le dix-huitième arrondissement et ce, simultanément. Paris a tremblé sous leurs pieds et ses rues sont devenues étroites pour eux. Le bilan de ses attaques est de minimum 200 croisés tués et encore plus de blessés ,la louange et le mérite appartiennent à Allah.

Allah a facilité à nos frères et leur a accordé ce qu'ils espéraient (le martyr), ils ont déclenchés leurs ceintures d'explosifs au milieu de ces mécréants après avoir épuisé leurs munitions. Qu'Allah les accepte parmi les martyrs et nous permettent de les rejoindre. Et la France et ceux qui suivent sa voie doivent savoir qu'ils restent à les principales cibles de l'Etat Islamique et qu'ils continueront à sentir l'odeur de la mort pour avoir pris la tête de la croisade, avoir osé insulter notre Prophète, s'être vantés de combattre l'Islâm en France et frapper les musulmans en terre du Califat avec leurs avions qui ne leur ont profité en rien dans les rues malodorantes de Paris. Cette attaque n'est que le début de la tempête et un avertissement pour ceux qui veulent méditer et tirer des leçons.

Allah est le plus grand.
Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son messager et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas. Soûrat 63 verset 8

L'OBSERVATOIRE DES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES POUR LA CONSTRUCTION EUROPEENNE

par Alexandre WATTIN
Président de l'ORFACE

Mon engagement en faveur des relations franco-allemandes n'est plus à faire. Depuis de nombreuses années, j'avais dans l'idée de créer une entité spécifique, une sorte de courroie de transmission qui permettrait d'associer, la société civile, les entreprises, les institutions, mais également tous les autres acteurs du monde franco-allemand dans le grand débat que représente la construction européenne.

Je constate aujourd'hui encore trop souvent, auprès de mes nombreux partenaires, la méconnaissance du rôle essentiel que représente le tissu associatif franco-allemand dans la construction européenne. Bien qu'ignoré, je peux affirmer qu'il existe bel et bien un lobby franco-allemand qui ne demande qu'à se faire connaître et l'ORFACE envisage modestement d'en être l'instigateur.

L'ORFACE apporte ainsi depuis douze ans sa modeste contribution aux relations bilatérales. Officialisé à l'occasion du 40ème anniversaire du traité de l'Elysée, l'Observatoire a su très vite trouver une voie originale dans le courant de la coopération et des échanges qui ont depuis cinquante ans soudé l'amitié entre nos deux peuples. Il encourage bon nombre d'initiatives citoyennes dont le Prix franco-allemand au sein de l'Académie des sciences morales et politiques, le projet d'un Institut d'études supérieures, etc.

Le prix franco-allemand a mis en lumière des travaux ainsi que des initiatives situées à tous les niveaux de la société. Célèbres ou humbles artisans de la réconciliation, puis de la coopération, individus ou groupements, la variété des exemples cités dans ce mémorial (dont nous publions ici le palmarès à l'occasion du 50ème anniversaire du Traité) constitue une palette aux mille reflets de la société civile, de ses aspects les plus généreux, ceux que la société médiatique se devrait de mieux faire connaître.

Ce mémorial est un indicateur des relations bilatérales, un témoignage de ce travail de base, des initiatives différentes entreprises au quotidien par la société civile sans lequel l'amitié franco-allemande ne peut réussir.

M. Ludwig Erhard, Chancelier, avec le Général de Gaulle, Président de la République et M. Georges Pompidou, Premier ministre (perron de l'Elysée). 07.02.1966. © Archives MAE

Nous devons impérativement relancer le processus de coopération franco-allemand dans tous les domaines, car si nous négligeons nos partenaires allemands nous ne pouvons que léser les intérêts de la construction européenne.

Les avertissements lancés à de nombreuses reprises par l'ORFACE en direction des politiques ont malheureusement trouvé un écho désastreux dans la crise économique au sein de la zone euro. Néanmoins cette crise devrait enfin permettre de relancer la coopération franco-allemande. Force est de constater que sans le couple franco-allemand, l'avenir de l'Europe ne peut se construire durablement. Il est essentiel que la nouvelle génération d'acteurs institutionnels franco-allemands prenne conscience du poids que représente l'ensemble de la société civile franco-allemande qui ne demande qu'à s'investir dans le grand dessein qu'est l'Europe.

En évoquant dans les pages qui suivent les activités multiples et variées de l'ORFACE, il ne saurait être question d'égrener ici, en un chapelet exagérément long et fastidieux, la liste complète de tous les faits et gestes exécutés par l'ORFACE. Les exemples qui suivent auront à charge d'illustrer plus particulièrement les actions initiées durant douze ans.

Nous nous devons avec humilité de rappeler que nos actions s'inscrivent dans cette démarche du Général de Gaulle et du chancelier Adenauer, de Kohl-Mitterrand, de Schröder-Chirac et qui se prolonge dernièrement dans un plus large mouvement par le projet Agenda 2020 présenté en 2010, et les actions que mettront en œuvre le Président François Hollande et la Chancelière Angela Merkel.

Philosophie fondatrice

En 2001 plusieurs acteurs des relations franco-allemandes, désireux de donner une impulsion nouvelle à la coopération franco-allemande en direction de la construction européenne, ont décidé de se réunir au sein d'une association : l'Observatoire des Relations Franco-Allemandes pour la Construction Européenne – ORFACE.

Leur ambition était de créer une association franco-allemande spécifique. Une sorte de

73ème sommet franco-allemand à Toulouse : entretien du Président de la République, M. Jacques Chirac, avec le Chancelier, M. Gerhard Schroeder. 28-29.05.1999. © Frédéric de La Mure / MAE

courroie de transmission qui permettrait d'associer la société civile dans son ensemble, mais également les entreprises et les institutions, afin de rassembler solidairement acteurs connus et anonymes du monde franco-allemand dans le grand débat que représente la construction européenne dans l'esprit du Traité de l'Elysée.

Extraits des statuts

« …L'Association a pour objet d'encourager, regrouper et soutenir toutes les initiatives de la coopération franco-allemande en faveur de la construction européenne. Son action se portera tant vers la société civile que vers les institutions de part et d'autre du Rhin.

Elle encourage les sentiments d'appartenance à la communauté internationale, la tolérance dans tous les domaines de la civilisation et l'idée de l'entente entre les peuples.

Ainsi elle se consacre en outre à l'intégration européenne par les échanges d'idées entre la France et l'Allemagne et ce dans tous les domaines, conformément aux déclarations communes du Président de la République française, du Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne et des deux Parlements français et allemands lors de la session extraordinaire du 22 janvier 2003.

Les moyens d'action de l'association peuvent être concrétisés par des partenariats avec des institutions, par des publications, par des articles, par l'organisation de conférences, par des séminaires, par des promotions de partenariats franco-allemands dans tous les domaines, par des manifestations diverses, par un bulletin et un site Internet, par des rencontres afin de faciliter les contacts entre régions françaises et Länder allemands….. »

L'ORFACE mène de nombreuses actions sur le terrain pour développer les relations franco-allemandes à travers ses contacts avec les milieux politiques, économiques et culturels outre-rhin. Grâce aux relations personnelles qu'il entretient avec de nombreuses personnalités allemandes, par sa participation à des manifestations d'amitié franco-allemandes, par sa présence active sur le terrain, l'ORFACE est un acteur reconnu au sein de la communauté franco-allemande.

L'ORFACE apporte son soutien actif à toutes les associations franco-allemandes qui travaillent au renforcement quotidien des liens entre nos deux pays. L'objectif est clair : il s'agit de renforcer la connaissance mutuelle de l'autre. Il cherche à satisfaire de la façon la plus exhaustive possible, à l'aide d'ouvrages de grande qualité, les attentes des passionnés des rapports franco-allemands.

L'ORFACE intensifie son action dans des domaines où il est déjà engagé en liaison avec les associations de coopération franco-allemandes intervenant à ses côtés. A savoir développer un travail de réflexion, d'analyse et de synthèse sur les grandes questions de société intéressant les deux pays.

L'ORFACE qui souhaite toucher un public de plus en plus large, ne se limite pas à l'utilisation des médias traditionnels pour diffuser son message. Il anime son site afin de pouvoir répondre au plus grand nombre d'attentes et a mis en place le « Cercle des Hautes Études franco-allemandes pour l'Europe"; think thank indépendant qui s'est donné pour mission de perpétuer le dialogue des idées entre l'Allemagne et la France dans le partage de la langue et de la culture française. Le Cercle réunit des personnalités, issues de milieux sociaux, culturels et scientifiques différents, tous de grands connaisseurs de la coopération bilatérale.

L'ORFACE informe au mieux les principaux responsables de la coopération franco-allemande de façon à ce que l'on puisse orienter ses interventions dans les secteurs spécifiques, où son savoir-faire et son expérience seraient utiles.

C'est le champ d'intervention privilégié de l'Observatoire, qui s'investit très largement, à travers toutes les régions de France, en direction de la société civile franco-allemande, afin d'être à l'écoute de leurs projets et de leurs besoins et apporter son soutien. En 2003 l'association est officialisée en loi 1901 à l'occasion du 40ème anniversaire du traité de l'Elysée.

Le président de l'ORFACE

Joue un rôle essentiel : c'est lui qui donne l'impulsion, qui est en contact avec des personnalités des deux pays, qui intervient (soit par lettres soit par des visites directes) auprès des personnes concernées aptes à faire appliquer les décisions prises.

Son action est donc une mission très vaste qui nécessite à la fois une bonne perception des enjeux franco-allemands et une connaissance concrète de la coopération pour laquelle une structure souple, et facilement adaptable, a paru le soutien le plus approprié. En ce sens, et pour suffire à sa vocation, il lui faut être au plus près des réalités tangibles. Il est vrai que la coopération entre la France et l'Allemagne, dans l'esprit de ses fondateurs, est avant tout affaire des citoyens des deux pays, bien avant d'être celles des experts ou des analystes. C'est la raison pour laquelle il s'emploie à aller au contact direct des décideurs et, d'une manière générale, de tous ceux dont le savoir et l'engagement sont susceptibles d'aider à la réalisation d'objectifs définis par le Traité.

Une coopération fondée sur l'amitié entre deux peuples, ainsi qu'il est ambitionné pour les liens privilégiés qui doivent unir la

France à l'Allemagne, ne se divisant pas, le président de l'ORFACE a par voie de conséquence été appelé à agir dans pratiquement tous les domaines relatifs à l'organisation du corps social. Ceci explique la multiplicité et la diversité de ses interventions lesquelles ne sont en rien une dispersion de l'effort, mais une réponse réfléchie aux obligations qu'impose la mission attachée à l'ORFACE.
Pareillement, le président est amené à effectuer des déplacements fréquents en France et hors de France. Il participe à un très grand nombre de conférences, de colloques, de séminaires, de rencontres, de toutes sortes, de manifestations et de cérémonies ; non par goût excessif des apparitions publiques ou des mondanités ; mais dans le souci de marquer la présence de l'ORFACE. Ainsi, il fait connaître la richesse de la coopération franco-allemande, témoigne de ses succès et explique par le discours les perspectives qu'elle ouvre.
Pour lui, les milliers d'associations franco allemandes sont un potentiel de renouveau de la relation bilatérale, pour peu que leurs efforts soient mieux connus, et qu'ils soient démultipliés par les relais dont disposent les pouvoirs publics et les collectivités territoriales. Écouter, agir sur le terrain, dialoguer sont quelques exemples des actions menées pour mieux connaître le réseau en France et en Allemagne. Le président est toujours disponible et à l'écoute afin de relayer auprès des institutions, de part et d'autre du Rhin, les inquiétudes de la société civile.

Évolutions
Structure très légère l'ORFACE s'avère, au fil du temps, indispensable comme aiguillon et comme stimulateur des relations franco-allemandes. A la faveur de l'approfondissement des relations bilatérales l'ORFACE s'est épanouie et a développé des compétences nouvelles. L'année 2003 vit ainsi la naissance de nombreuses actions et permit de développer de nombreux et nouveaux contacts. Tout au long de ces douze dernières années, l'ORFACE a su rester vigilant, afin de conserver le dynamisme qui prévaut jusqu'aujourd'hui.

Changement de statut
La liberté d'association s'insère naturellement dans un ensemble qui est celui des libertés publiques et dont elle constitue un élément essentiel. Afin de s'assurer une totale autonomie de décision la présidence a décidé de continuer ses efforts pour poursuivre ses missions en faveur de l'amitié franco-allemande sans pour autant choisir de se déclarer selon les statuts réglementaires de la loi 1901. Conséquence directe sur notre fonctionnement, nous ne pouvons percevoir de subvention publique.

Évènementiel
Il serait fastidieux de dérouler une liste à la Prévert des nombreux évènements auxquels l'ORFACE a est invité à participer. Aussi, nous mettrons en lumière ceux qui couvrent le mieux les missions que nous nous sommes données. Toutes ces actions sont la preuve du dynamisme de l'ORFACE qui joue un rôle essentiel dans la promotion des relations multilatérales entre les institutions officielles, les managers, le système scolaire et la jeunesse et ce afin de perpétuer la vigueur des échanges franco-allemands.

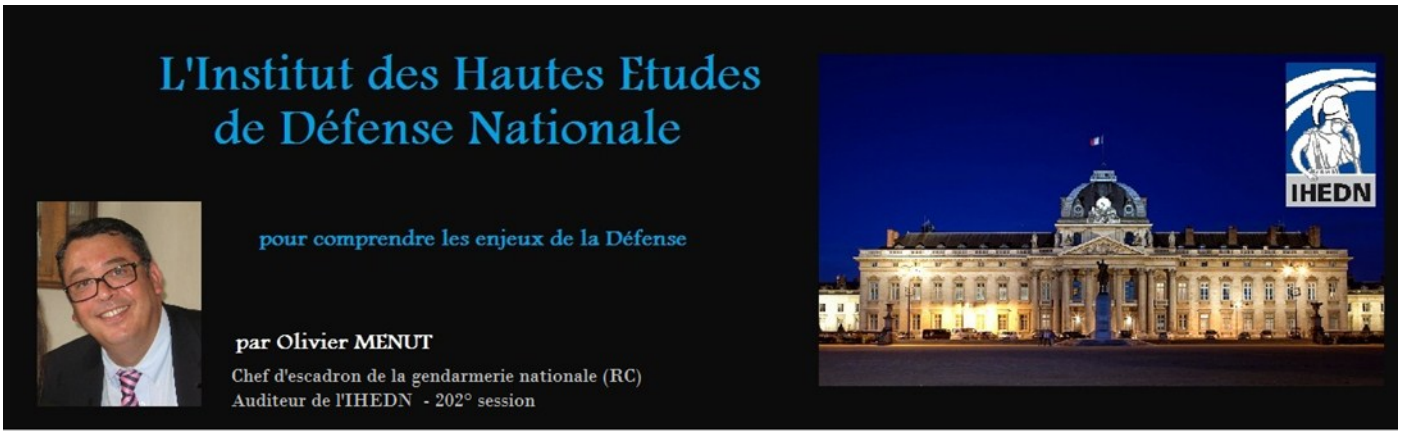
Perspectives
La coopération franco-allemande ne doit pas être comprise de manière restrictive, c'est-à-dire centrée uniquement sur une coopération binationale, mais comme le moteur de la coopération européenne. Le réseau associatif est conscient de sa force (d'autant plus que bon nombre de partenariats se sont ouverts à des pays tiers y compris du centre et de l'est européen) trouvant par là une fenêtre de développement paneuropéen. Les jumelages, et autres formules de partenariat, avec la Hongrie, la République Tchèque et la Pologne pour ne citer que ces quelques exemples, confortent leurs promoteurs dans l'idée que le rapprochement spontané des sociétés civiles peut devancer les décisions politiques.
Dans cet esprit, l'ORFACE participe à l'ouverture vers l'Asie et les pays de l'Europe de l'Est comme membre du Centre de Coopération Franco Germano Chinois et du comité du Triangle de Weimar. En effet, les liens géographiques naturels de l'Allemagne avec ses voisins, en particulier avec la Pologne, sont indéniables de même que les liens d'amitiés historiques de la France et de l'Allemagne avec la Chine devraient être une source d'innovation, non seulement pour le bénéfice de chacun des deux pays, mais pour l'Europe toute entière.
En retour, on estime que les institutions politiques doivent encourager le volontariat franco-allemand car notre avenir européen, cette exception européenne qui se nourrit des diversités du continent, a pour premier cercle le dialogue entre les deux grandes nations continentales d'Europe.
Aujourd'hui, ce qui reste à développer en réalité entre les deux pays, ce n'est pas tant l'étendue de la coopération institutionnelle, ni même le nombre de partenariats, que les liens de confiance entre les populations, la connaissance réelle du partenaire économique sur le terrain, le rapprochement de la jeunesse française et allemande par la création, le sport et les

Sommet du triangle de Weimar à Nancy : le Chancelier, M. Gerhard Schroeder, le Président de la République, M. Jacques Chirac et le Président de la République de Pologne, M. Aleksander Kwasniewski (Place Stanislas, Nancy). 06-07.05.1999.
© Frédéric de La Mure / MAE

Salon du livre : visite du Président de la République, M. Jacques Chirac, et du Chancelier, M. Gerhard Schroeder (Porte de Versailles, Paris). 15.03.2001. © Frédéric de La Mure / MAE

arts.
Le réseau existe déjà, mais les mailles sont larges et le tissu humain peut être encore resserré entre les deux populations : parmi les quelques milliers de jumelages de communes, un bon tiers se limite à des rencontres entre élus sans qu'il y ait un véritable brassage de citoyens français et allemands.
En incluant les partenariats économiques et commerciaux près de quarante mille personnes œuvrent aujourd'hui directement au perfectionnement constant de la coopération bilatérale.
Les observateurs qui croient faire état d'un ralentissement de la relation franco-allemande ne font donc que décrire la surface des choses. Il peut y avoir des appréciations différentes entre partenaires, quelques grands dossiers européens l'ont montré ces derniers mois, et des compromis ont été finalement trouvés, mais s'il y a changement entre la France et l'Allemagne, il tient à la liberté du ton, à cette familiarité qui caractérise les collègues lorsqu'ils ont longtemps travaillé ensemble.
L'ORFACE ne vit que par la volonté de ceux qui croient en nos actions et veulent voir dans ses actions une utilité et un progrès pour la coopération franco-allemande en Europe.
Pour que l'ORFACE avance il faut à ses initiateurs beaucoup de ténacité, de constance, de foi en leurs objectifs, qu'ils soient moraux ou matériels, sans lesquels l'association ne serait qu'une utopie.

A. W.



S*i vis pacem, para bellum* (« Qui veut la paix prépare la guerre ») tel pourrait être la devise de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale.

L'Ecole Militaire de Paris

L'IHEDN est installé au sein de l'Ecole Militaire de Paris qui fut fondée par Louis XV en 1748 à la sortie de la guerre de Succession d'Autriche sur proposition de sa maitresse : la marquise de Pompadour et du maréchal de Saxe; l'école fut à l'origine une institution destinée à former aux arts de la guerre de jeunes gens nobles désargentés.
Abandonné à la mort de Louis XV, le bâtiment construit par l'architecte Ange-Jacques Gabriel retrouvera sa place sous la révolution française quand il devint le quartier général du général Bonaparte, qui y installa son bureau en 1795 dans le magnifique salon des Maréchaux.
L'Ecole Militaire de Paris est le siège de L'IHEDN, organisme de formation mais également de l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ) qui forme les responsables de la sécurité en France et du Centre des hautes études militaires (CHEM) qui forme les officiers supérieurs appelés à de hautes fonctions.
Si l'IHEDN et l'INHESJ dépendent de la tutelle du Premier ministre depuis 1979, le CHEM dépend du Chef d'état-major des armées (CEMA) qui réside d'ailleurs dans les bâtiments de l'école Militaire.
Cette école parisienne recèle aussi de nombreux autres pôles

L'Ecole Militaire

d'excellence tels que : L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire, l'Ecole de guerre, la délégation à l'information et à la communication de la Défense (DICoD) et enfin le Groupement de soutien de la base de défense de Paris École militaire.

L'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale

Revenons plus longuement sur l'IHEDN dont nous suivons, en qualité d'auditeur de la 202° session en région, les enseignements de novembre à décembre 2015.

L'IHEDN a succédé en 1948, au Collège des Hautes Etudes de Défense Nationale (CHEDN) qui avait été fondé par l'amiral Castex en 1936.

Cet institut de niveau gouvernemental avait pour vocation de former une certaine « élite » républicaine dans une vision dépassant le seul cadre militaire. Depuis les années 60, l'Institut devient le lieu d'explication d'une politique de défense devenue globale et permanente.

Avec la chute du mur de Berlin, la fin de la « guerre froide » et la suppression du service national en France en 1997, l'Institut est réformé et se voit doté de la personnalité morale et d'une l'autonomie financière.

Allocution à l'IHEDN

Que propose l'IHEDN ?

Au fil de son existence, l'Institut s'est adapté à la nature de la guerre et aux exigences que celle-ci impose à la Nation dans un environnement qui s'internationalise.

À l'origine il n'existait que des sessions nationales sur Paris mais elles devinrent régionales en 1954 puis internationales en 1980.

Par la suite, l'IHEDN proposera des cycles d'Intelligence économique (1995), des séminaires jeunes (1996), des séminaires ciblés et des activités de soutien à la recherche en matière de défense (1998). Il est l'un des précurseurs du Collège européen de sécurité et de défense (2004).

L'Institut ou IH' - comme disent les initiés - vit également à travers un réseau d'une trentaine d'associations régionales regroupant les auditeurs des sessions régionales ainsi que des auditeurs des sessions nationales et des cadres résidants en province.

L'engagement des auditeurs se poursuit au-delà des sessions régionales et affiche trois objectifs :

- Maintenir et renforcer les liens entre les auditeurs de l'IHEDN;
- Développer l'esprit de défense dans la nation;
- Contribuer à la réflexion sur la défense nationale et apporter son concours à l'Institut pour l'accomplissement de sa tâche.

La 197° promotion à Rennes.

Comment devient-on auditeur ?

L'IHEDN repose sur un concept assez unique au monde qui est basé sur la diversité des auditeurs issus du monde civil et militaire, mais aussi de la fonction publique ou du secteur privé. Ses auditeurs deviendront eux-mêmes une source de rayonnement tant en France qu'à l'étranger et auront pour mission de concourir au resserrement du lien entre l'armée et la nation.

Les auditeurs, hommes et femmes âgés d'au moins 30 ans, sont sélectionnés en fonction de leurs cursus professionnels, universitaires, de leurs engagements citoyens etc…présentés dans un dossier de candidature déposés en préfecture pour les candidats du secteur privé ou de certains secteurs publics ou auprès de leur hiérarchie pour les militaires et certains fonctionnaires (défense, éducation nationale, justice).

Une sélection est faite jusqu'à constituer une session d'environ 70 auditeurs qui sont confirmés dans leur sélection puis nommés par arrêté du premier ministre publié au journal officiel de la république française

Le cout de la formation est de 300 euros (gratuite pour les militaires) mais peut être prise sur les crédits formations des entreprises ou administrations des auditeurs.

Qu'est-ce qu'une session en région ?

La session en région est structurée autour d'un partage d'expériences entre hauts responsables issus du service public et de la société civile qui dépasse les segmentations socioprofessionnelles et nationales qui se décline sur 3 axes pédagogiques :

- Des conférences débats au cours desquelles s'expriment des intervenants de haut niveau (officiers généraux, professeurs d'université, spécialistes des relations internationales, etc… Le principe étant que chaque conférence est suivie d'un débat entre les auditeurs et l'intervenant.

- Des visites et missions d'études sur le terrain qui permettent une approche concrète de l'enseignement dispensé aussi bien dans des environnements militaires, que stratégiques ou industries de l'armement.
- Enfin les "travaux en comités" où se concrétise une riche complémentarité entre un groupe d'auditeurs sur un sujet imposé et faisant l'objet d'un rapport à remettre en fin de session.

Les auditeurs de l'IHEDN sont conviés à plusieurs visites d'unités des différentes armées, comme ici au Centre d'entraînement aux actions en zone urbaine à Sissonne

Lors de la 202° session en région qui s'est tenue de novembre à décembre 2015, les auditeurs ont eu l'occasion de suivre de nombreuses conférences sur la vente d'armement par la France, sa géostratégie internationale et sa politique de défense du territoire par des conférenciers issus du monde universitaire, diplomatique ou militaire.
Nous avons également eu l'occasion de visiter plusieurs régiments et gendarmeries, le centre des forces terrestres de Lille mais aussi le commandement de l'OTAN (Shape) à Mons (Belgique).

Olivier MENUT

Les travaux d'une session en région se fait à travers des comités (soit un groupe de 12 personnes). Chaque session comprenant environ 70 auditeurs, il y a 5 comités en moyenne.
Chaque comité se voit imposer un thème de travail par la direction pédagogique de l'IHEDN et doit faire l'objet d'un travail de groupe basé sur un échange « courtois » ou chacun apporte sa contribution intellectuelle en fonction de sa sensibilité et de son expertise. Un rapport d'une quinzaine de page est rédigé par le comité et présenté en assemblée plénière à la fin de la session.
Notre comité composé de magistrat, officiers de marine et de sapeur pompiers, d'un aumônier militaire protestant, d'administrateurs civils, de chercheurs, de professeurs, de chefs d'entreprise ou de fonctionnaires territoriaux a été amené à travailler sur les « conséquences de l'opération sentinelle sur les militaires et leur place au cœur de la nation ».
Comme on peut s'en douter les terribles évènements de Paris du 13 novembre dernier bouleverseront totalement le plan de notre rapport de comité sur l'opération « Sentinelle », celle-ci étant même qualifiée de « Ligne Maginot de la sécurité intérieure » par certain[1]. Nous fument tout de même surpris de constater que le président de la république reprenait l'idée de la création d'une 'Garde nationale », lors de son discours au Congrès de Versailles le 16 novembre, solution que nous avions déjà imaginé en comité.
Cela montre, si besoin est, l'intérêt d'une telle formation, qui permet à des français issus d'horizons différents de devenir pleinement acteurs de notre pays et de contribuer ainsi au renforcement du lien armée-nation, particulièrement distendu depuis la suppression du service national en 1997.
Plus que jamais, en cette période d'agression de notre nation par la barbarie djihadiste, les auditeurs de l'IHEDN se doivent d'être des acteurs de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité.

O.M.

[1] « Opération Sentinelle: la ligne Maginot de la sécurité intérieure » par Jean-Dominique Merchet , web site L'Opinion - 15 Novembre 2015.

Interview avec M. Ilya NAVKA

L'article de François MAURICE « La Francophonie à l'agonie… », paru dans le numéro de septembre de notre journal, a éveillé un vif intérêt de nos lecteurs. Qu'est-ce qui a intéressé précisément nos lecteurs dans le contenu de cet article, a provoqué des jugements vifs, ou des remarques polémiques ? À propos de tout cela notre correspondant Hélène SYDOROVA a parlé avec Ilya NAVKA, Vice–Recteur aux Relations internationales de l'Université Nationale Technique de Donetsk.

H.S. : - Dites-nous, s'il vous plaît, vous avez lu cet article en français ou en traduction ?

I.N. : - À mon grand regret, je ne connais pas assez bien le français pour me permettre de lire les textes difficiles. J'ai lu la traduction de l'article. Je veux remarquer, quand même, que j'ai essayé d'apprendre le français moi-même plus d'une fois. Mais je n'ai pas obtenu le résultat cherché pour le moment.

Il me semble, pour la raison qu'il n'y a pas de manuels pour l'étude intensive de la langue, et cette raison est représentée dans l'article discuté. Les manuels classiques, que j'ai utilisés, me semblent trop volumineux. Chaque fois il me manquait du temps pour résoudre ce problème, surtout pour apprendre la phonétique.

Visite de Monsieur Jean-Paul VEZIANT à l'Université Nationale Technique de Donetsk

H.S. : - Quels autres problèmes vous ont poussé à la discussion ?

I.N. : Il y en a assez. C'est que l'auteur de l'article a marqué précisément, comme par un cachet de la poste, les adresses et les sources de menaces en ce qui concerne la Francophonie. En particulier, il montre les positions des hommes politiques d'État, des hauts fonctionnaires qui font avancer les projets de la restriction de la langue française à l'échelle nationale, régionale et mondiale.

D'après mon activité professionnelle, en février 2006, j'ai eu honneur d'être présenté à son Excellence l'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la France en Ukraine Monsieur Jean-Paul VEZIANT.

Au cours des rencontres d'affaires suivantes il était impossible de ne pas faire attention au compassement et à la qualité d'opérativité que l'ambassadeur manifestait aux questions du développement de la Francophonie dans la région de Donetsk.

Dans ses points de vue, dans ses façons d'agir dans les solutions de n'importe quel problème, on voyait la position non seulement du diplomate, de l'homme politique, mais, en premier lieu, du citoyen. Il est évident que de tels leaders résolvent les problèmes mentionnés, plus exactement, ils ne permettent pas de surgir ces problèmes.

H.S. : - Le rôle de la personnalité dans la décision des problèmes sociaux est connu. Mais dans le nombre des problèmes énumérés il y a des processus de l'échelle planétaire, globale. Que faire avec cela ?

I.N. : - Aujourd'hui les processus compliqués, divers et contradictoires de la globalisation sont l'objet de l'étude et d'analyse des instituts compétents, des savants-globalistes. Sans intrusion dans cette sphère, il faut noter que « l'atlantisme » est bien et correctement mentionné par l'auteur comme un instrument puissant pour faire pousser les intérêts des États-Unis dans les sphères différentes de la coexistence humaine. Il en existe une grande quantité d'exemples et de confirmations. J'en cite un. En 2005 l'Université Nationale Technique de Donetsk a obtenu le droit d'être membre de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Pratiquement notre participation était réalisée par le Bureau Europe centrale et orientale qui s'orientait vers le travail avec les universités des 32 pays de l'étendue post-soviétique, du groupe Vychégrad et de la péninsule Balkanique.

Grâce au management professionnel et effectif de l'administration du Bureau (Liliane Ramarosoa, Roxana Turcanu et d'autres) la série de projets et de programmes fructueux ont été réalisés par les militants des universités roumaines, russes, moldaves et ukrainiennes (Université nationale Technique de Donetsk).

Toutefois il faut porter l'attention sur l'absence complète des représentants des universités de quelques pays dans la réalisation de ces projets.

En discutant ce problème pendant les conversations privées avec les collègues lithuaniens et polonais il m'a fallu entendre que l'ignorance de la Francophonie, le boycottage silencieux du travail de ses instituts, de ses structures d'organisation – c'est la manifestation de l'atlantisme fameux qui est exprimé dans la politique de l'État de quelques pays. « C'est l'obséquiosité de laquais, qui mène à l'ensauvagement », - c'est ainsi que l'un de mes interlocuteurs a déterminé cette politique.

H.S. : - S'il vous plaît, une phrase pour conclure notre conversation.

I.N. : - Pour conclure, je veux noter la précision, la netteté et la compacité de l'exposé, ce qui est le mérite absolu non seulement de l'auteur, Monsieur F. Maurice, mais aussi de la langue qu'il a utilisée.

La bannière de la victoire au-dessus de la Russie et de la Nouvelle Russie (Novorossia)

par Sergueï Djoura
Directeur de l'Institut Culturel
Responsable des relations extérieures de l'UNTD

Un événement d'une importance majeure a eu lieu récemment dans la culture mondiale du XXe et du XXIe siècle et dont l'importance n'est peut-être pas encore pleinement mesurée. Ainsi, pour la première fois, le triptyque de Nicolas Roerich (*La Madone des Oriflammes*, *Saint-Serge* et *Saint-François d'Assise*) a été réuni.

L'Oriflamme (du latin. *aurum* - or, *flamma* - flamme) était, dans la France médiévale, ce qu'on appelait la bannière du roi. C'est lui qui était fixé sur une lance au moment critique de la bataille (Dictionnaire encyclopédique de F.A. Brogxauz et I.A.Efron, 42). La Bannière de la Paix et le Pacte Roerich, dont l'anniversaire a été célébré dans le monde entier en 2015, portent de nombreuses significations. Trois cercles rouges dans un autre grand cercle d'après Nicolas Roerich signifient le Passé, le Présent et l'Avenir dans l'*Anneau de l'Eternité*. Parmi les autres explications figure la Trinité. La Trinité peut être constituée de la Science, de l'Art et de la Philosophie dans l'*anneau de la Culture*, en effet, de la Synthèse. Cette dernière interprétation est très moderne, car surtout maintenant il est arrivé le temps où on réalise que la science n'est pas la seule source de nos connaissances sur le monde. Dans cette interprétation, en conformité avec le théorème d'incomplétude de la connaissance de tout système complexe de Gödel, tôt ou tard des problèmes, qui ne peuvent pas être résolus par des moyens scientifique, apparaissent. L'humanité après avoir traversé trois types de pensée - mythologique, religieux et scientifiques - vraisemblablement arrive en face de la nécessité d'une synthèse de toutes les meilleures choses découvertes par les trois systèmes citées ci-dessus. Ce fait donne une puissante impulsion au développement ultérieur de la science, enrichie par la sagesse et la cordialité des doctrines philosophiques orientales, des religions et de l'art par une meilleure compréhension des ceux-ci. La Bannière de la Paix comme un symbole du Pacte Roerich met en priorité la culture sur des intérêts politiques, économiques, ainsi que d'autres intérêts de l'humanité, car d'après l'un des biographes de mérite de Nicolas Roerich P.F. Belikov: «*La politique mondiale et l'économie mondiale ne constituaient jamais les moments décisifs de l'évolution. Le but de l'évolution ce n'est pas la création de l'homme de pensée politiquement correcte, mais d'un homme capable de penser par des catégories cosmiques.*

ПОЧЕТНЫЙ ДИПЛОМ

ОРГКОМИТЕТА МЕЖДУНАРОДНОЙ ПРЕМИЕЙ ИМЕНИ НИКОЛАЯ РЕРИХА

НАГРАЖДЕН

Дякура Сергей Георгиевич

в номинации

«СОХРАНЕНИЕ РЕРИХОВСКОГО НАСЛЕДИЯ»

PAX CULTURA

Учредители:
Всемирный клуб петербуржцев
Санкт-Петербургский государственный университет
Санкт-Петербургский государственный Музей-институт семьи Рерихов
Санкт-Петербургское художественное училище им. Н.К. Рериха
Международный благотворительный фонд «Рериховское наследие»

Председатель Оргкомитета М.Б. Пиотровский

07 октября 2008 г.

La politique, l'économie, toutes les formations sociales créées apprennent à l'homme sur des exemples exigus et temporaires à comprendre l'existence. Il serait absurde de penser que «l'équité» ou l'injustice de ces formes de la vie sociale de courte durée sont inhérentes à l'«Esprit Cosmique».

C'est un fait intéressant que le Bulletin d'«Oriflamme» soit publié depuis plus de 20 ans par l'Université Nationale Technique de Donetsk et ait reçu des prix internationaux.

Quelle est la signification de cet événement et du Tryptique? Nous pensons qu'il y a encore des choses à venir. Sur un des tableaux (la partie gauche du Triptyque - *Saint Serge de Radonège*), une prophétie est écrite: « *Saint-Serge à trois reprises doit sauver la Terre Russe. La première fois, à l'époque du prince Dmitri, la deuxième aux temps de Minin. La troisièmement - maintenant…* ». Selon la célèbre prophétesse Vanga ce tableau est « *le plus grand trésor de la Russie* ». Pourtant, jusqu'à ce jour, l'idée de Nicolas Roerich de réunir les trois tableaux n'avait pas pu encore être réalisée, car tous ces tableaux avaient été achetés et dispersés à travers le monde.

Une explication du sens sacré de la Bannière de la Paix a été donné au début des années 90 par O.P. Berdnik, chef de la République Spirituelle Ukrainienne, lors de son discours en tant que candidat au poste du Président de l'Ukraine dans la salle historique de l'Université Nationale Technique de Donetsk - la partie la plus importante de la composition (les trois anneaux dans l'anneau de l'éternité). L'explication de ce symbole est donné par la citation d'une prophétie dans la « *cryptogramme de l'Orient* » : « Trois racines divisées par la malédiction se réunirons par l'amour ». Puis il a déclaré que ces trois racines sont la Russie Kiévienne (toute l'Ukraine), la Ruthénie Blanche (Biélorussie) et la Sainte Russie (Russie). Ainsi, l'Est et l'Ouest se sont rencontrés ensemble pour la première fois. Le célèbre philosophe allemand de la culture, économiste, sociologue et historien Werner Sombart écrivait que la situation dans le monde, extrapolée sur la situation dans la République Populaire de Donetsk et la Nouvelle Russie en général représente « l'ancienne guerre mystique entre la civilisation des commerçants et la civilisation des vrais héros ».

Au moment le plus dangereux et décisif de la bataille, l'oriflamme du Roi de France permettait de s'unir pour résoudre définitivement cette bataille. Et, dans ce sens, ce n'est pas en vain que la plupart de Volontaires français luttent du côté des Forces de la Lumière, des forces de la Nouvelle Russie. Ceci est un signe spécial, la clé de la victoire de ces forces de la lumière (Nicolas Roerich traduisait la notion de « culture » du sanskrit comme « culte » - « vénération » et « hourra » - « lumière »).

Autrement dit, ce n'est pas un combat pour l'argent, l'économie, la politique mais pour la lumière. Comme à l'époque de l'escadron «Normandie-Niemen», la présente génération des Français met le combat pratiquement sous la Bannière du roi français du côté des Forces de la Lumière. En outre, c'est surtout signifiant qu'on a confié aux représentants de L'Université Nationale Technique de Donetsk de transmettre la Bannière à la Vierge d'Oriflamme dans les murs du théâtre académique nationale d'opéra et de ballet le jour même de l'anniversaire du Pacte Roerich.

Alors, l'histoire se répète. C'est un fait significatif qu'en 1943 c'est également à l'Opéra de Donetsk que la Bannière de la Victoire a été affichée comme un gage de la future Victoire. Et le jour de cette victoire est arrivé. Ainsi nous allons voir prochainement une autre victoire, celle de la Nouvelle Russie, car ainsi commence l'apprentissage de l'Éthique Vivante, offert par la famille Roerich au monde «Mon premier message à la Nouvelle Russie» ... Le Bulletin « Oriflamme » peut être trouvé sur le site: http://roerich.com/5.htm Donetsk polytechnique Vivat la Polytechnique de Donetsk !

DIVERTISSEMENTS :

L'ENIGME MATHEMATIQUE

Le triangle et les trois carrés.
Il était une fois un triangle rectangle dont le périmètre faisait trente centimètres. On lui ajouta trois carrés extérieurs, basés sur chacun des 3 côtés du triangle. Si la superficie des 3 carrés ensemble était de 338 centimètres carrés, quelle était donc la superficie du triangle lui-même ?

SUDOKU

Les règles pour remplir les grilles : Remplissez chaque case de façon à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque cellule de 3x3 cases, ne contienne qu'une seule fois un chiffre compris entre 1 et 9.

GRILLE FACILE

		4	5	6	9		8	
	9	3			1	5	7	
	5	8						
8				5	7	4	1	6
9		6		1		3		5
		1		3				8
						8	6	
	8	9	6			2	3	
	6		1	8	2	9		

GRILLE MOYENNE

9	6							
	5		8					2
2	8			3	6			5
					1	8		4
			7		9			
8		1	3					
5			6	7			2	1
6					2		5	
							3	6

Solutions dans le prochain numéro de « Sans Frontières ».

SANS FRONTIÈRES
Certificat d'enregistrement
No 212 du 14.04.2015
Rédacteur en chef : Hélène SYDOROVA
Rédacteur en chef adjoint : François MAURICE
Rédacteurs : Alexandre WATTIN, Olivier MENUT

Nos contacts:
Département Français des Sciences et Techniques,
Université Nationale Technique de Donetsk,
58, rue Artiom, 83001 Donetsk, République Populaire de Donetsk
tél. : + 38 062 305 24 69
courriel : dfst@dgtu.donetsk.ua
http://dfst.donntu.org/fr/vie/vie.htm